

Le dernier discours de Jésus dans l'évangile selon Jean

A la fin de l'évangile de Matthieu on sent que la tension monte de façon exponentielle. L'hostilité des responsables religieux devient menaçante. On n'est pas étonnés alors de lire quelques récits qui secouent fameusement, montrant du doigt la dureté du cœur (parcourez les récits à partir de l'entrée triomphale à Jérusalem – Mt 21).

Chez Jean le ton est tout différent. Jésus, sachant qu'il entame sa dernière semaine avec ses disciples, semble vouloir profiter de l'occasion pour mettre en valeur ses derniers enseignements (Parcourez Jean 13.31 à Jean 17).

En lisant ces versets, on est frappés par le nombre de fois où Jésus parle de l'amour, comme si c'était son plus grand souci : pourvu que ses disciples ne manquent pas ce point !

Parmi toutes ses déclarations, il y en a quelques-unes qui sont drôlement interpellantes :

- « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres; **comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.** A ceci **tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*** » - Jean 13.34-35
- « *Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, **afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.*** » - Jean 17.26

- Selon vous, pourquoi Jésus parlait-il avec une telle insistance de l'amour dans son dernier entretien avec ses disciples ? Avait-il raison de se faire du souci sur ce point ?
- Avez-vous l'impression que la chrétienté a bien perçu le grand souci de Jésus ? Pourquoi / pourquoi pas ?
- Ne pensez-vous pas que Jean aurait mieux fait de suivre Matthieu et mettre l'accent sur 'les choses de la fin (Mt 23,24,25) ? Bien que... dans la dernière semaine de Jésus selon Matthieu, l'idée de 'porter du fruit' est très présente... Réfléchissez à l'implication de cela à la lumière de Galates 5.23.
- Lorsque Jésus présente le plus grand commandement, et le second dans Marc 12.28-34, on est surpris de la réponse d'un scribe : « Aimer Dieu de tout son cœur... et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices. ». et Jésus de conclure : « Tu n'est pas loin du royaume de Dieu ! » Commentez..! ?

La tendresse de son amour...

9
25 - 31 MÊ

En abordant le thème de cette semaine, veillons à ne pas nous laisser enfermer dans le titre. En mettant l'accent sur la 'tendresse', nous courrons le risque de ne parler que **d'émotions et de sentimentalité**. S'il est vrai que cet aspect est extrêmement important, la bible et la réalité de la vie montrent qu'il y a un autre aspect tout aussi important et qui est plus lié à une **prise de position consciente et concrète basée sur certains principes**.



Jésus dit de lui-même qu'il est venu révéler le Père. Il est vrai qu'à partir de l'Ancien Testament (et de la tradition), on aboutit malheureusement trop souvent à une image d'un Dieu plutôt dur. Pourtant, quelques-uns des plus beaux textes le décrivent tout autrement. Prenons juste un exemple :

Exode 34.6,7 (Dieu se fait connaître à Moïse) :

« *L'Éternel, l'Éternel, Dieu **miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération!*** »

Le texte grouille de synonymes et de répétitions des plus positives évoquant la bonté et l'amour. En hébreu, certains termes sont encore plus marqués qu'en français !

- **Miséricordieux** : aimer intensément comme une mère aime son nouveau-né (la racine hébraïque signifie : sein maternel, matrice, utérus). Cela rappelle le texte très fort d'Esaië 49.14-16
→ Ici nous retrouvons toute la tendresse viscérale.
- **Compatissant (Clément)** : être favorable, être de bonne volonté et bienveillant, vouloir le meilleur pour quelqu'un.
→ Même si on n'est pas pris par la force des émotions envers quelqu'un, on peut vouloir le meilleur pour cette personne. C'est pour cela que Jésus pourra donner ce commandement : Aimez votre prochain et même votre ennemi.

- **Patient** : indulgent, c'est tout le contraire de réagir impulsivement à des offenses
- **Bonté / amour** (*chésed*) : être bon, aimable, rempli de grâce
- **Fidèle** (*émeth*) : pouvoir compter sur quelqu'un; garder de bonnes relations.
- **Loyauté** : bonté, attitude concrète de bonne volonté entre des personnes qui ont fait alliance.

Il est aussi indiqué que Dieu ne demande pas mieux que de **pardonner**. Et afin qu'il n'y ait aucun doute sur ses intentions, trois mots sont utilisés pour indiquer le péché que Dieu désire pardonner :

- fautes = le fait de manquer le but
- transgressions = rébellion, révolte, transgresser la loi
- péché = ne pas être droit, être corrompu.

Notons encore que le mot 'punir' (PAQAD) dans la deuxième partie du texte veut plutôt dire : **prendre soin de** (aussi et surtout lorsque les choses vont mal...).

- Quelle est votre réaction face à **l'image de Dieu** dépeinte dans ce texte ?
- Reprenez chaque terme et essayez de voir ensemble s'il peut également **être appliqué à Jésus**. Etayez vos réponses avec des exemples que l'on rencontre dans les évangiles.
- Quelle est l'importance des **deux aspects de l'amour** : affection (tendresse) et prise de position basée sur des principes fondamentaux (vouloir vraiment le bien de quelqu'un).



L'amour tendresse – l'amour principe

Dans l'attitude et l'enseignement de Jésus, les deux aspects de l'amour sont bien présents.

Une déclaration de l'évangéliste Matthieu, située peu après le sermon sur la montagne, nous révèle le **mobile profond** qu'animait Jésus :

« Voyant la foule, **il fut ému de compassion** pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. » – Mt 9.36

Dans plusieurs situations, cet élan vers l'homme est à la base d'une attitude, d'une parole ou d'un geste bienveillant et salutaire.

Relisez quelques-uns des passages clés de l'évangile :



- Jean 8.2-11 – La femme adultère
- Zachée, le péager – Luc 19.1-10
- Un jeune homme riche qui n'arrive pas à se décider de suivre Jésus - Marc 10.17-22
- Judas, le 'traître' - Mt 26.50
- Le bon berger – Jean 10
- La famille de Lazare – Jean 11

Quels aspects concrets de l'amour de Jésus sont-ils mis en valeur dans ces textes ? Comment cela s'exprimait-il dans les contacts avec les gens ? En quoi cela les aidait-il ?

Que pouvons-nous apprendre de ces exemples ? Avons-nous la même attitude ?

Dans **le sermon sur la montagne**, Jésus termine la section sur la Torah avec une déclaration bien connue : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: **Aimez vos ennemis**, bénissez ceux qui vous maudissent, **faites du bien** à ceux qui vous haïssent, et **priez pour** ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? »

- L'impératif **'aimez'** fait comprendre que l'amour est plus qu'un élan du cœur spontané, mais **une décision intérieure ferme**.
- Lorsque tout à la fin Jésus conclut : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait », Luc le présente ainsi : « **Soyez miséricordieux**, comme votre Père est miséricordieux. » Le mot utilisé se traduit aussi : magnanimes, cléments, généreux, compatissants...



- Quelle est **votre réaction** face à ce texte fort ? Est-ce facile à réaliser ?
- Voyez-vous dans les évangiles **des exemples** de personnes que Jésus rencontrait et que vous auriez des difficultés à aimer ? Comment Jésus, lui, les abordait-il ?
- **Peut-on aimer tout le monde** de la même façon ? Devons-nous nous sentir coupable lorsque nous n'éprouvons pas d'affection spontanée envers quelqu'un ? Oui... non... un peu... pas du tout.. ? Comment faire pour réaliser ce que Jésus demande ?
- Peut-on dire que Jésus n'aimait pas les Pharisiens ? Que faut-il penser de cette répétition « Malheur à vous ! » (Mt 23) ? Consultez un bon dictionnaire biblique pour découvrir le véritable sens de cette expression !
- Parcourez les différents péripécies du sermon sur la montagne... Quels exemples concrets en matière d'amour Jésus mentionne-t-il dans son enseignement ?